

des sillons avec le pied sans rencontrer plus de résistance à un endroit qu'à un autre.

Quand l'ensemencement est terminé si vous n'avez pas l'intention de semer des graines fourragères, roulez tout de suite le terrain, faites les rigoles si besoin en est, ce qui est toujours le cas excepté sur la terre légère, après avoir préalablement passé la charrue à deux oreilles dans les raies. Si la terre est forte, il vaut mieux faire les rigoles après le roulage ; mais sur les sols légers on fait un travail plus fini en pratiquant les rigoles avant le roulage. Toutes ces opérations exigent du temps, je l'admets, mais tant qu'on ne les fera que partiellement ou négligemment, la quantité d'orge récoltée dans la province, aussi bien que sa qualité, seront inférieures à ce qu'elles pourraient être.

Quantité de semence à employer.—Si vous vous proposez d'obtenir des brasseurs de Montréal un bon prix pour votre orge, vous devez veiller à la pureté de votre semence. J'ai enlevé onze minots d'avoine de seulement 60 minots de ce qu'on appelait de l'orge, après les avoir mis tremper ! Comme de raison, celui qui l'avait cultivée fut surpris et ne crut la chose possible que lorsque je lui montrai l'avoine sur le plancher à côté de l'orge. Les faiseurs de drèche américains préfèrent l'orge à quatre rangs ; mais cela vient simplement de ce qu'ils

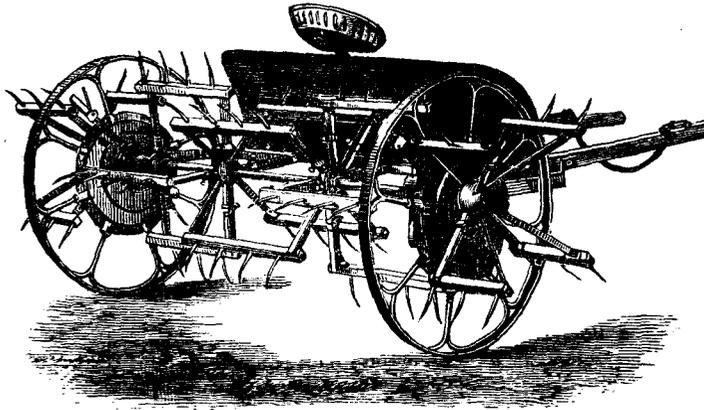
les graines fourragères viennent mieux avec l'orge qu'avec tout autre grain. Ceci est à ma connaissance presque la seule exception à cette règle qui veut qu'on ne fasse jamais suivre deux récoltes à paille blanche.

Si vous roulez ou hersez de l'orge après qu'elle est levée, ayez soin de ne le faire qu'en autant qu'il n'y a pas eu la moindre trace de gelée.

On a trouvé des racines d'orge jusqu'à une profondeur de neuf pouces de la surface, ce qui démontre que ce grain exige un labour profond.

Dans le sud de l'Angleterre, on sème de l'orge d'automne pour faire pâturer par les moutons de bonne heure au printemps. Elle répond bien à cette destination, faisant facilement et rapidement de nouvelles tiges après avoir été broutée. Elle est bien meilleure que le seigle pour les moutons, cette dernière céréale devenant bientôt dure à la dent. On ne cultive jamais l'orge d'automne pour la drèche, et cela parce que si la température la fait taller au printemps, elle donne une récolte de grains d'inégale maturité et une grande proportion de grains légers.

Récolte.—Si vous récoltez en vue de vendre pour la drèche laissez votre orge debout jusqu'à ce qu'elle soit *parfaitement mûre* ; pourquoi, je l'ai dit auparavant. Vous ne pourrez



FANEUSE A DOUBLE ACTION.

ne savent pas comment employer celle à deux rangs. Les gens de Montréal agissent sagement en choisissant cette dernière et, c'est vraiment merveilleux de voir quelle drèche tendre et savoureuse cette orge fait après avoir été manipulée par un homme tel que *Sandy* chez Messieurs Dow et Cie.

Quant à la quantité de semence, elle varie beaucoup suivant la condition du sol. Dans de la terre à grains, bien préparée, deux minots et demi d'orge à deux rangs suffisent, si l'on sème au semoir mécanique et l'on met deux gallons de moins si c'est de l'orge à quatre rangs. A la volée, avec le *grubber*, ou sur le labour, l'on met 2½ minots d'orge à deux rangs et 2½ minots d'orge à quatre rangs. Si la terre n'est n'est pas bien ameublie et que la saison soit avancée on fera bien de mettre un demi-minot de plus. Je vois qu'en Ecosse, on sème encore un sac—quatre minots—par acre !

Dans la partie de l'Angleterre que j'habitais, où l'on sème en sillons au semoir mécanique toute espèce de semence excepté des graines fourragères, on sème ordinairement trois minots d'orge.

L'orge semée de bonne heure produit toujours—*ceteris paribus*—un grain de meilleure qualité.

Ne semez jamais de l'orge dans de la terre mal préparée—mettez-y plutôt de l'avoine. On peut faire suivre du blé par de l'orge si le sol est très riche et qu'on veuille semer des graines fourragères. Pour une raison quelconque inconnue,

la lier en cet état car en faisant les liens les épis se briseraient ; il faudra vous contenter de la retourner, de la mettre en veillotes, avec la fourche à orge, de préférence, vu qu'elle s'égrene facilement et que le rateau à cheral en ferait un vrai gaspillage. S'il n'y a pas d'herbes fourragères ni de mauvaises herbes dans votre orge vous pouvez l'enlever presque immédiatement après le passage de la moissonneuse.

En battant l'orge, voyez à ce que la machine ne soit pas trop serrée afin que le grain ne soit pas épointé, ce qui lui fait tort si on veut la convertir en drèche. Prenez garde de briser le grain, car chaque grain cassé devient moisi dans le grenier à drèche et cette moisissure est une nuisance pendant la fermentation subséquente du moût du brasseur.

ARTHUR R. JENNER FUST.

(Traduit de l'anglais)

AGRICULTURE ET ÉLEVAGE

Le témoignage flatteur qui suit, sur notre ferme expérimentale de Trois-Rivières, a paru dans le *Canadien*. Nous en remercions beaucoup son auteur. Dans un prochain numéro nous donnerons de nouveaux détails sur cette ferme.

J'ai profité de l'envoie de bétail qui a eu lieu sur la ferme expérimentale de M. Barnard, directeur de l'agriculture, pour visiter cet établissement. J'y tenais d'abord parce que, fai-